

Tous droits réservés pour tous les pays  
y compris la Scandinavie

Copyright by Editorial Argentor  
Paris 1952

## SIXIÈME PARTIE

# LES MOYENS DE DOMINATION

## La Magie

### Introduction.

L'homme, en présence du monde extérieur, distingue avant tout le *moi* et le *non moi*. La sensation de l'effort fait pour produire un mouvement ou pour l'empêcher de se produire nous donne les idées de *force* et d'*énergie* nécessaires pour produire une force. La sensation de double contact nous permet de limiter ce que nous appelons notre corps, dans lequel nous avons conscience de mettre volontairement en jeu l'énergie en cause.

Parmi les êtres qui l'entourent, l'homme a observé que les uns se déplacent spontanément comme lui et ils les a considérés comme vivants.

Parmi les objets qui ne se déplacent pas spontanément, il en est qui se meuvent sous l'influence du vent ou d'un léger souffle de l'observateur. On en a rapidement et très simplement conclu que la vie est due à un souffle intérieur (*pneuma, spiritus, anima*) qui produirait tous les mouvements du corps. La vie disparaît lorsque la respiration s'arrête et, encore aujourd'hui, on dit couramment d'un homme qui vient de mourir : « Il a rendu le dernier souffle ».

Ces idées se retrouvent dans la *Genèse*, où Élohim, après avoir modelé un homme en argile, lui donne la vie et une âme en lui soufflant dans les narines.

La plupart des êtres vivants observés par les premiers hommes dégagent de la *chaleur*, tant qu'ils sont en vie, puis se refroidissent après leur mort; ceux-ci ont pu croire que la vie était due à un feu intérieur; c'est l'idée qu'on trouve chez les habitants de l'Inde et qui a été aussi fixée dans la légende de Prométhée ravissant le *Feu* du ciel pour animer le premier homme.

Enfin, le sang entretient la vie, car la faiblesse ou la mort se produisent quand il s'écoule en grande quantité; aussi chez divers peuples trouve-t-on le mythe de la formation du premier homme au moyen d'argile pétrie avec